

# Interview Professeur Dhanjay Jhurry

« Nous approchons des 500 étudiants qui seront bientôt formés dans le domaine des TIC à l'Université de Maurice. »

Le secteur des nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC) joue aujourd'hui un rôle essentiel dans l'économie mauricienne. En 2018, la contribution de ce secteur au Gross Value Added (GVA) était de 5.7%. De plus, il y a une demande croissante des entreprises pour des jeunes formés aux métiers du numérique. Le Professeur D. Jhurry, CSK, Vice-Chancelier de l'Université de Maurice nous en dit plus sur les actions initiées dans ce secteur.



**Professeur Dhanjay Jhurry,**  
CSK, Vice-Chancelier,  
Université de Maurice

**La vision du gouvernement est de faire de Maurice un « digital country », comment l'Université de Maurice se donne-t-elle les moyens de former la main d'œuvre dont le pays a besoin ?**

Dans le domaine de « IT and Digital technologies », nous avons monté en mars de l'année dernière une faculté, qui s'appelle « Faculty of Information, Communications and Digital technologies ». Si vous regardez un petit peu l'histoire de notre université, vous verrez que, chaque fois qu'il y a eu des développements où nous allons vers un nouveau pôle économique, l'Université de Maurice a toujours accompagné le pays dans son développement .

Maintenant, il ne suffit pas de dire « on monte une faculté » et que nous répondons aux besoins du pays. Il faut monter des cours, il faut arriver à répondre aux besoins du pays en matière de « human capital ».

Pour cela on a de nombreux cours dans le domaine de « IT and Digital Technologies ». En 2017-2018 nous avons formé aux alentours de 325 undergraduates dans ce domaine. Nous savons bien que le pays a besoin de beaucoup plus. Dans le domaine de l'IT, le pays a besoin à peu près de 1000 personnes chaque année.

L'Université de Maurice a donc fait une demande l'année dernière auprès du

Ministère des Finances pour doubler son « intake » en IT. Je pense que d'ici 1 ou 2 ans, notre « intake » en IT va avoisiner les 450. Cela veut dire que l'Université de Maurice seule va pouvoir produire 50% de ce que le pays a besoin. C'est énorme. Bien sûr nous essayons d'aller encore plus loin. La preuve en est que nous sommes en train de monter deux cours au niveau international : un premier cours qui va être offert en août de cette année avec l'Université de l'Arizona, c'est un Bachelor en Cyber operations ; nous espérons accueillir au moins 25 étudiants. Un deuxième cours en data science. Nous vivons à l'ère du data et ce cours de data science arrive à point nommé.

Nous sommes en train de le monter avec l'Université de Cergy-Pontoise et le pôle d'Excellence Parisienne. C'est un cours qui est offert à Cergy-Pontoise, qui va être offert à Maurice. Nous aurons un diplôme double Cergy - Université de Maurice comme nous aurons un diplôme double Université d'Arizona - Université de Maurice.

**On parle souvent d'un « mismatch » entre les formations universitaires et les besoins des entreprises, y a-t-il des concertations entre l'Université et les acteurs du secteur TIC afin de mieux comprendre et répondre aux besoins de ce secteur?**

Ce « mismatch » n'est pas seulement à l'Université de Maurice. Si vous regardez toutes les revues spécialisées, vous allez voir partout on dit « mismatch ». Dans ce domaine précis, les TIC, digital technologies, technologies numériques ça bouge extrêmement vite. Ce que vous apprenez aujourd'hui n'est plus valable demain, ce que vous apprenez demain n'est plus valable après demain, ça bouge à une vitesse grand V. Donc il est très difficile pour n'importe quelle université de suivre la vitesse à laquelle ça part. Donc qu'est que nous faisons ? Nous donnons à nos étudiants un campus et à partir de là, l'étudiant développe son indépendance, son esprit critique peut s'adapter ensuite à tout ce qui va se faire.

Nous étions dans un système à l'Université de Maurice de crédit très ancien. Nous allons évoluer à partir d'août 2019, c'est-à-dire la prochaine rentrée universitaire nous allons passer au système ECTS – European Credit Transfer System. Nous l'appelons chez nous le Learner Credit System. Quand on dit Learner centred ça donne plus de possibilité à l'étudiant de faire du « independent learning » et de développer son esprit critique. L'étudiant n'est pas juste cantonné à ce qu'il apprend précisément à l'université par les enseignants mais développe son esprit critique et s'ouvre vers le monde.



Et, à travers des liens étroits avec l'industrie, nous donnons la possibilité à nos étudiants d'aller faire des stages dans les industries, dans les sociétés. Par exemple en novembre de l'année dernière nous avons monté un « cluster » dans le domaine, c'est le premier cluster « IT and Digital Technologies » avec le monde industriel. A l'Université de Maurice nous avons accueilli une vingtaine de sociétés, y compris la vôtre, il y avait des représentants de Mauritius Telecom qui étaient présents et d'autres sociétés, je ne peux pas toutes les nommer, Harel Mallac, IBM, HP, Accenture avec qui nous travaillons étroitement depuis maintenant un an.

**« Un premier cours va être offert en août de cette année avec l'Université de l'Arizona, un Bachelor en Cyber operations »**

Toutes ces sociétés étaient là pour discuter ensemble comment renforcer les liens université/industrie. Nous avons discuté de plein de choses, nous avons tout un plan à mettre en œuvre. Une prochaine réunion de ce cluster aura lieu très bientôt à l'Université et nous allons expliquer de ce que nous voulons faire ensemble au cours de l'année 2019. Voilà comment on est en train de nous rapprocher du monde industriel pour réduire ce « mismatch ».

**Dans son discours du budget 2018-2019, le Premier Ministre et Ministre des Finances, l'Honorable Pravind Jugnauth, a annoncé une panoplie de mesures : l'une de ces mesures consiste à soutenir l'Université de Maurice afin que celle-ci puisse doubler le nombre d'étudiants en Computer Science and Software Engineering pour atteindre le chiffre de 240. Où en êtes-vous avec ce projet?**

Nous étions ravis en effet que le Premier Ministre et Ministre des Finances ait donné une suite favorable à cette requête pour justement doubler le nombre d'étudiants en « Computer science and Software engineering ». Comme la demande a été acceptée au mois de juin, nous n'avons pas nécessairement ramené notre « intake » à 120 puisque notre « intake » était déjà fait au mois de mars /avril. Mais nous sommes passés, dans un programme de 38 étudiants à 80 étudiants, dans un deuxième programme des alentours de 35 à 72 étudiants, donc ça a été doublé.

Nous espérons cette année avoir une centaine d'étudiants dans chaque programme. C'est le niveau que l'on est en train de mettre dans les applications que nous lancerons très bientôt au mois de février. Il faut impérativement augmenter. C'est un peu en me basant là-dessus que je vous ai dit que nous approchons des 500 étudiants qui seront bientôt formés dans le domaine des TIC à l'Université de Maurice.

**Autre mesure annoncée dans le budget 2018-2019, c'est la mise en place de bourses d'études destinées à 50 étudiants pour leur spécialisation dans les technologies digitales, l'intelligence artificielle et la blockchain, pouvez-vous nous en dire plus sur le statut de ce projet ?**

C'est un domaine extrêmement important, c'est un nouveau créneau – Fintech, Blockchain, Intelligence artificielle où en effet le gouvernement veut mettre l'accent. L'an dernier il y avait plein d'activités autour, dont le dernier AI show. L'Université de Maurice aussi est en train de regarder dans la même direction. Le Ministère de la Technologie, de la Communication et de l'Innovation est aussi pleinement engagé dans ce secteur. Récemment nous avons eu une session de travail avec eux pour mettre ensemble tous nos efforts.

### **« Vous verrez très bientôt les cours qui seront lancés dans le domaine Blockchain et Fintech »**

Deuxièmement, nous travaillons en étroite collaboration avec la FSC, Financial Services Commission, pour justement encore une fois regarder dans la même direction. Vous verrez très bientôt les cours qui seront lancés dans le domaine Blockchain et Fintech, où nous allons non seulement viser les étudiants qui sont dans le domaine informatique c'est-à-dire leur donner un « upgrading » mais aussi les CEOs des sociétés. Nous sommes en train aussi d'imaginer des manifestations, par exemple organiser quelque chose pour les start ups à Maurice, pour promouvoir ces start ups. Vous entendrez très probablement dans les semaines et les mois à venir plein de choses autour de Blockchain et Fintech avec l'Université de Maurice comme un partenaire de ce consortium au niveau national.



**Les jeunes Mauriciens sont-ils conscients des perspectives de carrière dans les TIC?**

Dans le domaine des TIC, à l'Université de Maurice, il n'y a pas un étudiant qui est laissé sur le carreau après avoir complété ses études. Tous nos étudiants sont embauchés pour la majorité d'entre eux avant même d'avoir complété leurs études. Ils sont déjà démarchés par des sociétés à tel point que ces sociétés qui n'arrivent pas à trouver des étudiants formés après la remise des diplômes, sont complètement frustrées et viennent nous voir pour nous dire qu'elles n'arrivent pas à trouver suffisamment de gens. C'est là l'idée d'aller vers plus de formation.

Je pense que les étudiants sont vraiment conscients. Nous avons reçu l'an dernier 728 applications dans le domaine des TIC. Nous ne pouvons pas offrir autant de places à l'Université de Maurice. La demande est là.

L'Université de Maurice se présente comme un pôle d'excellence dans ce domaine des TIC pour amener beaucoup plus de formation.

**Quel sera l'impact de la gratuité de l'éducation tertiaire sur les inscriptions aux formations dans les nouvelles technologies ?**

Je pense que forcément cela va inciter beaucoup plus de gens qui n'avaient peut-être pas les moyens de se lancer dans les cours universitaires et voulaient tout de suite après leur HSC trouver un emploi. Ils vont peut-être réfléchir à deux fois et se lancer dans des études universitaires.

Et s'ils se lancent dans des études universitaires peut-être qu'ils seront attirés par les TIC parce que les gens recherchent un emploi après leurs études. Si les TIC leur offrent cette garantie d'emploi, je pense que cela va attirer plus de gens.

Si j'ai un appel à faire, l'Université de Maurice se présente comme l'université phare dans le domaine des TIC et technologies numériques, venez nombreux déposer votre demande, si vous correspondez aux critères, la place vous est garantie.